"J'avais toujours rêvé cela: mourir entouré des miens".

Dans le courant de la journée, il dit: "Je m'en vais, je meurs," d'une voix paisible et douce; puis plus tard, à plusieurs reprises: "Au revoir, au ciel!" et il levait la main.

Il ne se plaignait pas et gémissait seulement un peu lorsque la souffrance était trop vive; il répétait souvent son Confiteor et faisait de grands signes de croix, réclamant de l'eau de Lourdes. Pas un mot d'adieux, par énergie sans doute, et pour ne pas émotionner son entourage.

"Est-ce que le froid commence à m'envahir?" questionnait-il encore.

Prévenu du grand mal de son humble serviteur, Mgr Guilibert daigna télégraphier à sa fille : "Bénédiction, ardentes prières, Père aimé a tant servi religion et patrie." A ce mot "bénédiction" il esquissa un dernier signe de croix, mais la pauvre main retomba du front sur le drap.

L'agonie commençait, sorte de râle très doux, lent, et comme berceur, qui dura quinze heures : c'était ce grand cœur qui battait toujours et ne pouvait mourir.

A deux reprises, il murmura faiblement : "maman" d'une voix calme, comme le petit enfant près de s'endormir. Etait-ce aussi la Mère du ciel qu'il implorait, la Vierge Marie qui répondit à son appel en l'attirant à elle à l'aurore de sa maternité?

Il a voulu reposer dans la bure franciscaine: grand exemple, bien compris des humbles qui entouraient les siens, que cet amiral s'en allant à Dieu avec l'habit de Tertiaire. Sa belle tête de cire avait un rayonnement d'En-Haut, et tout de suite, on ressentit une impression profonde de paix, de lumière et de joie.

Pendant deux jours l'amiral reposa dans une chapelle ardente que dominait le drapeau de la France, son grand uniforme sur la bière, ainsi que les décorations achetées au prix de son labeur et de son sang.

Les pauvres, les petits enfants, les amis, l'ont entouré, pleurant et priant, et l'ont accompagné comme en triomphe à sa dernière demeure. Quatre officiers de cette marine si chère lui ont fait une escorte d'honneur, et un jeune Breton

au gran grand e dont les



quée l'a primée " L'u

> Sauveur qui son est un (ê); le THC équ pour de qui d'a crire le YHS. I de nos l'h y es viation depuis moins e fication hominur tion litu très fra nogrami adopté